

_Lettera_N_4159

Al commendatore Antoine Lonkay

Turin, 10 février 1885

Cher Monsieur le Commend[at]eur,

C'est avec un bien vif sentiment de reconnaissance, que j'ai reçu votre bonne lettre du 4 courant m'apportant, avec vos 658 fs., la preuve manifeste que vous

etes un vrai coopérateur salésien.

Que Dieu daigne vous récompenser dans l'abondance de sa miséricorde de l'assistance que vous voulez bien me prêter de si bon coeur. Je ne manquerai de l'en prier selon votre désir et vos intentions et de faire prier nos enfants.

Ce que vos me dites de vos souffrances, me rappelle qu'un jour Sainte Gertrude étant malade, récitait le Salve Regina et à ces mots: Illis tuos misericordes oculos ad nos converte, elle priait Jésus de lui accorder sa guérison. Alors Jésus répondit en souriant: "C'est quand j'envoie la maladie à ton corps ou le trouble en ton âme, que mes yeux miséricordieux s'arrêtent sur toi. Ignorais-tu cela?".

Puisse ce petit souvenir vous apporter quelque consolation, en vous rappelant, que si l'on peut demander à Dieu la santé pour le mieux servir, il vaut cependant mieux encore pour notre propre intérêt et pour la gloire de Dieu s'abandonner avec amour et confiance entre les bras de la divine Providence, comme un enfant entre les bras d'une bon[ne] mère, car Dieu nous aime plus et mieux que nous ne nous aimons nous-mêmes.

Votre commission relative à Vir Apostolicus a été faite à Mr L. Romano lui-même qui a répondu qu'après examen il vous écrivait lui-même.

Daignez agréer, Monsieur le Commandeur, l'assurance de mes sentiments reconnaissants et dévoués en N. S.

Abbé Jean Bosco